

# Innovation à l'horizon pour les producteurs d'avoine

## L'avantage de l'avoine : « Un potentiel futur incroyable pour l'avoine »



Jim Dyck, sélectionneur et agriculteur d'avoine de la Saskatchewan  
- Photo : Shaun Haney, Real Agriculture.

**Juin 2014, Partenaires dans l'innovation** - Jim Dyck est un fan de l'avoine. Depuis sa ferme à Saskatoon, Saskatchewan, il affirme : « C'est bon de manger de l'avoine. Elle a une excellente valeur pour la santé et elle est promise à un bel avenir. Elle offre une vaste gamme d'avantages et de bénéfices que nous n'avons pas encore explorée ».

L'avoine est une culture avec une plus petite superficie qui fait concurrence au maïs, au soya et au canola pour les dollars d'investissement dans la recherche. Mais M. Dyck, sélectionneur indépendant, a de grands rêves pour l'avoine - comme 200 boisseaux par acre ou de l'avoine qui attirerait de très gros marchés, comme la Chine, et une vision de nouvelles opportunités de marketing dans les cosmétiques.

La société de M. Dyck, Oat Advantage, offre non seulement un service indispensable aux agriculteurs d'avoine canadiens, c'est aussi une belle occasion d'affaires. « L'avoine n'est pas une culture principale. La recherche sur l'avoine a diminué. Donc, il y a ici une occasion de faire quelque chose dans cette petite culture qui a été un peu oubliée et en marge », explique M. Dyck.

M. Dyck a créé Oat Advantage en 2008, comme nouvelle entreprise commerciale et « exutoire créatif ». Il travaille avec des partenaires comme SeCan et Prairie Oat Growers Association et il aime son travail, améliorant la génétique de l'avoine pour les agriculteurs de l'Ouest canadien qui cultivent l'avoine. Cette mission et l'exploitation de la ferme sont devenues réalité parce que lui et sa femme Laura-Lee « ont sué sang et eau » pour y arriver.

« Laura-Lee et moi sommes partenaires dans ce processus et c'est une très bonne conductrice de tracteur pour l'ensemencement », explique M. Dyck. Mais M. Dyck souligne qu'il s'agit d'une entreprise coûteuse : « J'ai beaucoup d'idées et il y a beaucoup

d'idées dans la communauté des sélectionneurs d'avoine que nous pouvons réaliser, mais ça prend du financement. Je dois mettre la main dans ma poche pour que mon exploitation fonctionne bien et j'en suis à ma septième saison maintenant. J'existe en partie dans l'espoir qu'il y aura un rendement de mon investissement dans l'avoine. Certains de ces changements avec l'UPOV 91 m'aideront à y arriver, et les agriculteurs en retireront des bénéfices. »

Le projet de loi C-18, la *Loi sur la croissance dans le secteur agricole*, a franchi l'étape de la deuxième lecture à la Chambre des communes, qui a ajourné pour l'été. Le projet de loi modernisera la *Loi sur la protection des obtentions végétales*, la rendant conforme au plus récent accord international sur la protection des variétés végétales (UPOV 1991), ce qui aidera les sélectionneurs de végétaux, comme Jim Dyck, à effectuer davantage de recherches.

Augmenter la teneur en fibres alimentaires de l'avoine pour la consommation humaine n'est que l'une des réalisations des programmes de sélection actuels. Mais M. Dyck peut en envisager d'autres. Pour maximiser l'avantage de l'avoine, il affirme que la prochaine vague d'innovations doit se concentrer sur les points forts agronomiques et l'amélioration des attributs physiques du grain et faire de l'avoine l'une des cultures les plus rentables et offrant le plus haut rendement pour les agriculteurs.

M. Dyck parle avec fierté de son expérience entrepreneuriale personnelle : « Il s'agit d'un long processus depuis le début de la sélection jusqu'au moment où une variété est mise sur le marché. C'est important de gagner des revenus sur les variétés et les innovations que je développe.

« Si la protection des obtentions végétales m'aide à développer des innovations que je peux offrir à la communauté des producteurs d'avoine, alors ce sera quelque chose qui sera d'une grande valeur pour moi et aussi pour les agriculteurs pour lesquels je travaille. »

Et l'avenir appartient à l'avoine. « L'avoine est une petite culture, mais quand les dollars sont retournés au sélectionneur, de grandes choses peuvent se produire. »



Cet article vous est offert par  
[www.seedforthefuture.ca](http://www.seedforthefuture.ca)

Photo et liens vidéo, courtoisie de [www.realagriculture.com](http://www.realagriculture.com)  
Liens vers l'entrevue de Real Agriculture:  
[The Future of Oats \(June 2014\)](#)  
[Jim Dyck Discusses the Challenges of Oat Breeding \(June 2014\)](#)